

DIDIER FOGARAS ET ANNIE VERDÈS, DE CRÉA'PAYSAGE "LE MÉTIER DU JARDIN, UNE PROFESSION UNISEXE"

Par Jean-François Coffin



ANNIE VERDÈS ET DIDIER FOGARAS SUR LEUR STAND À COURSON — © J.-F. COFFIN

« Ils dessinent et agencent des jardins dans la douceur du Sud Bretagne où ils ont également leurs cultures de bambous, de graminées et de plantes de bord de mer ». Ainsi se présentent Didier Fogaras et sa compagne Annie Verdès sur le site Internet de leur entreprise « Créa'Paysage » qu'ils ont fondée en 1987 à Ploemeur.

Le choix de son métier, Didier Fogaras l'attribue à l'ambiance dans laquelle il a vécu. « Ma mère était une jardinière éprise de jardins, de même que mon grand père mais aussi mes oncles. Le jardin, chez nous, était une façon de vivre », explique Didier. Mais avant de faire de sa passion du jardinage son métier, Didier a dû accepter les préceptes de son père. Entrepreneur en bâtiments, il souhaitait que son fils pratique le même métier que lui. Didier passe alors un bac technique mais poursuit aussitôt un BTS Jardins et espaces verts. C'est là qu'il rencontre sa compagne Annie. « Nous avons découvert que nous avons le même point de vue : penser le professionnalisme unisexe ».

— UN PASSAGE PAR LE TERRAIN —

Après le diplôme, puis le service militaire, il trouve du travail en tant que dessinateur dans un bureau d'études. Mais la baisse d'activité de cette entreprise conduit le patron à proposer à Didier de remplacer un manœuvre d'une équipe d'entretien. Changement radical de statut et d'activité qui n'affecte pas Didier, au contraire. « J'ai eu un chef qui m'a appris la pratique de ma connaissance théorique, jusqu'à l'usage de la grelinette. Et pour diriger une entreprise, il

faut être passé par le terrain ! »

Pendant ce temps là, sa compagne, après des difficultés à trouver du travail, finit par occuper un poste de chef de culture dans une entreprise de multiplication de plantes vivaces. « Ce n'était pas évident à l'époque pour une femme. De plus, elle est tombée enceinte de Zoé et vous savez, une femme avec un enfant, ce n'est pas pratique, lui faisait-on comprendre ! »

— DES JARDINS POUR LES PETITS ET LES GRANDS —

Alors le côté rebelle de Didier prend le dessus et le couple monte finalement sa petite entreprise. « Notre ligne de conduite était la création d'une entreprise égalitaire homme-femme, sans différence de revenus. Nous avons du talent dans des domaines différents et nous nous complétons ». L'activité comprend plusieurs volets : concevoir des jardins, cultiver des végétaux et les planter. Didier parle d'entreprise « métisse, comme les plantes dans la nature ». Commencée tout doucement dans un garage, l'activité prend de l'ampleur, croissance expliquée par l'attitude d'ouverture, d'écoute. « Certes, cela demande beaucoup de travail, en contrepartie de cette liberté que nous avons voulu nous offrir ». Et de se souvenir de la réticence des banques à l'époque alors qu'aujourd'hui il n'y a plus de problème : « on ne prête pas aux pauvres ! »

La clientèle est variée. « Nous réalisons des jardins pour les petits et les grands, le public, des personnes célèbres ou de l'ombre. Notre univers est ouvert à tout ça ! »

— ANTICIPER ET POSITIVER —

Certains de ses collègues professionnels s'étonnent qu'il ne soit pas touché par le contexte économique difficile d'aujourd'hui. « Il semble que la crise ne t'affecte pas et que peu de choses t'ennuient », s'étonnent-ils. Didier explique le résultat par le fait de savoir anticiper, positiver, se préparer, s'adapter. « C'est comme la taille d'un arbre pour lui permettre de devenir beau, il faut savoir anticiper ce qu'il deviendra ». Cette adaptation est illustrée par l'évolution de son entreprise qui a commencé par une pépinière, puis deux, puis trois, tout en pratiquant les métiers connexes du jardin. « Un grand nombre d'entreprises ont voulu se

spécialiser, ce qui est une erreur fondamentale. Celles qui vont bien aujourd'hui sont celles aux compétences multiples ». Et d'en citer une parfois oubliée mais ô combien importante : la connaissance des végétaux. Comme exemple d'adaptation, Didier évoque cette cliente pour qui il avait créé un jardin il y a 20 ans. « Elle a changé de vie en montant un centre hippique, sa passion. Elle nous a demandé de lui proposer un projet. On lui a même dessiné un parcours de bains pour chevaux, sans oublier l'essentiel qu'est le végétal ! »

— DÉTECTER LES COMPÉTENCES —

Le principe de partager et de faire confiance est la méthode que Didier applique dans le management de l'entreprise. « Par exemple, un de nos stagiaires a suggéré de créer une activité d'entretien. Nous avons aujourd'hui une équipe de cinq personnes dédiée à cette activité, sous sa responsabilité ».

Autre exemple : « un jeune, Kevin, chez qui on détectait un potentiel, n'avait qu'un bac pro. On lui a proposé de faire une licence en management d'entreprise, compétence dont nous avons besoin ». Mais, comme il avait un goût prononcé pour le commerce, il a suivi en complément un master à Tecomah¹. « À cette époque, on nous a proposé une franchise de piscines. On l'a formé à cette spécialité et à l'aspect paysager devant accompagner ce type d'installations. Kevin est aujourd'hui mon adjoint commercial et il nous gagne des marchés ».

Didier insiste : « il faut marier et démarier les compétences. Quand un équipier est compétent, il ne faut pas hésiter à le payer en voyant avec lui comment améliorer son futur ».

— L'IMPORTANCE DE LA FORMATION —

Zoé, 28 ans, fille de Didier et Annie, a rejoint Créa'Paysages après ses études de management en entreprise. « Elle met en pratique les principes d'anticipation qu'elle a appris. Par exemple, la réalisation d'un planning est quelque chose d'ennuyeux pour un pépiniériste, il faut faire des bilans, organiser des chantiers, faire la synthèse. C'est son travail, ce qui nous laisse plus de liberté pour d'autres tâches. La gestion est une base pour toute action de notre entreprise. »

Didier souligne l'importance de la formation, de l'enseignement. « Si on ne forme pas des jardiniers, on ne leur transmettra pas nos compétences et il n'y aura plus de jardiniers ! » Au niveau contacts professionnels, il est peu attiré par le syndicalisme mais plutôt par des associations telles l'Aspeco, Association des pépiniéristes collection-

neurs, ou Plantes et cultures²

— LA VIE EST BELLE —

« Chez nous, pas d'organisation pyramidale : on dit les choses, on échange, on croise nos informations. Mais le responsable de l'entreprise doit conserver une dose de dignité et de respectabilité. Le respect est essentiel, notamment celui de la vie privée ». Par exemple, ne pas déranger les collaborateurs en dehors du travail.

« Nous l'appliquons un peu moins à nous-mêmes, Annie et moi », avoue Didier. Pour apprendre, ils multiplient les rencontres : journées des plantes, colloques, parcours dans la nature à la recherche de graines. En vacances, ils visitent des jardins et rendent visite à leurs relations, leur réseau plutôt que d'aller en thalasso !

« Nous qui sommes issus de milieu très modeste, nous reconnaissons être très à l'aise aujourd'hui. Nous nous sommes bâti notre havre de paix, construit une maison et créé un beau jardin. Il est tellement bien, ce métier, que nous y passons tout notre temps. La vie est belle ! »

1- Tecomah, "École de l'environnement et du cadre de vie", www.tecomah.fr

2- www.aspeco.net/ — www.plantesetcultures.org

CRÉA'PAYSAGE

Entreprise créée en 1987, avec comme activités principales :

- La production de plantes, dont une spécialité de bambous (300 variétés et hybrides), de graminées et de plantes de bord de mer. Deux sites : une pépinière à Ploemeur (Morbihan) et une à Magescq (Landes)
- La création de jardins, de l'étude à la réalisation et à l'entretien.

Créa'Paysages est reconnue, depuis 2007, "Entreprise de paysage de qualité" et a reçu les assermentations "Qualipaysage" et "Qualicert".

L'entreprise emploie 30 collaborateurs, animés par Didier Fogaras et Annie Verdès.

CRÉA'PAYSAGE

Lannéec — Allée de la Roselière — 56270 PLOEMEUR
www.creapaysage.com